

"LA VACHE QUI PLEURE"

Une gravure rupestre du TASSILI-N-AJGER

"Sahara sud-algérien – près de Djanet"

- 4500 environ

Au sud de l'oasis de Djanet, en limite du Tassili-n-Ajjer, surgissant du sable de grands monolithes se dressent éclairés par le soleil rasant de la fin de journée. Sur l'une des faces d'un des rochers est gravée une des merveilles de ce Tassili, dénommée parfois "Les bœufs à l'abreuvoir" et plus fréquemment "La vache qui pleure". Lorsque la pluie fait gonfler l'oued de Djanet une petite mare se forme parfois au pied du rocher et les bovidés donnent véritablement l'impression de se désaltérer.

Cette gravure est d'une telle facture et d'une telle harmonie, que l'artiste ou les artistes qui l'ont conçue et réalisée étaient de très grands maîtres.

Il y a bien des millénaires ces premiers pasteurs du Sahara ont légué à l'humanité ce chef-d'œuvre inestimable et fascinant. Quel était leur message ? image d'activités quotidiennes, création et plaisir de l'esthétisme, rite magique pour s'assurer la prospérité en fixant dans la pierre l'image de leur richesse, l'on peut se perdre en conjectures.

La "vache qui pleure" est un chef d'œuvre de la sculpture qui pourrait avoir 4000 ou 5000 ans; c'est un bas-relief fait de profonds sillons creusés dans la roche, c'est donc une œuvre en trois dimensions.

Ces "portraits de vaches" penchés vers une petite dépression au pied du rocher sont fantastiques de réalisme et d'élégance; elles semblent attendre l'arrivée de l'eau pour y boire.

Les larmes n'ont pas d'explication rationnelle (pour certains, il pourrait s'agir de larmes de sel ?) mais suscite de nombreuses interprétations de la part des guides locaux ... elles seraient par exemple l'expression de la désolation suite au départ définitif de l'eau, à cause de la désertification progressive de la région

